



Lettre ouverte

EULITA, l'Association européenne des Interprètes et Traducteurs juridiques, exprime sa vive préoccupation face à la situation des traducteurs et interprètes en Afghanistan, dont la vie est gravement menacée.

Traducteurs et interprètes sont indispensables pour faciliter les échanges entre personnes qui ne s'expriment pas dans la même langue, notamment pour les journalistes à l'occasion de missions à l'étranger, pour les activités des ambassades et des consulats, des organisations internationales ou des ONG, pour permettre que l'aide humanitaire arrive à ceux qui en ont besoin, etc. Ils constituent un pont vers les populations locales même si leur travail est souvent invisible pour le grand public.

Dans des zones de guerre et de conflits, telles que l'Afghanistan, les interprètes et traducteurs courent de grands dangers. Souvent considéré/es comme des traîtres ou des espions, ils/elles peuvent être menacé/es de mort, poursuivi/es en justice, enlevé/es, torturé/es ou tué/es. Plusieurs interprètes et traducteurs afghans, ainsi que leurs familles, ont perdu la vie depuis 2001 à cause de leurs contacts avec les forces militaires étrangères. L'absence de disposition internationale pour protéger ces personnes dont on sait qu'elles sont souvent le cible d'attaques est regrettable.

Aussi, EULITA invite-t-elle les institutions européennes et les gouvernements des États membres de l'UE à adopter des mesures pour protéger et aider non seulement leurs citoyens en Afghanistan mais aussi les traducteurs et interprètes afghans qui ont travaillé pendant des années à leurs côtés et qui, comme leurs familles, risquent maintenant leurs vies. EULITA considère que l'Europe a le devoir moral de soutenir les interprètes et traducteurs grâce auxquels les États européens ont pu assurer leurs activités et leurs missions en Afghanistan et dont la survie dépend désormais de l'Europe.

Août 2021